

catégories dérivées et triangulées (pour lesquelles Verdier était censé fournir la référence de base). La troisième est celle de Deligne en 1970 (?), thèse brillante s'il en fut et profondément enracinée aussi dans les idées qu'il tenait de moi^{965(**)}, sans que mon nom y soit seulement prononcé ! La quatrième est la thèse de Saavedra, dont il vient d'être question longuement, où un autre que l'auteur présumé^{966(***)} expose, avec la maestria technique qu'on lui connaît, les idées et résultats d'un troisième sur le groupe de Galois motivique (via une théorie complète des catégories soi-disant "tannakiennes", et de quatre !) sans faire allusion à ma modeste et défunte personne !

Ces quatre opérations-enterrement (qui préludent aux "Quatre Opérations" à majuscules !) sont visiblement liées et de bien des façons^{967(*)}. Elles se suivent en l'espace de moins de cinq ans, en commençant l'année même qui suit la fin du séminaire SGA 5. Celui-ci semble bien avoir été le point de départ et le lieu de ralliement pour les dispositions fossoyantes en mes ex-élèves, et ceci bien dès avant mon départ ! Que celles-ci soient antérieures à mon départ est une circonstance remarquable, concernant ce "deuxième plan" de l'Enterrement formé par l'ensemble de mes ex-élèves "d'avant" - circonstance que je n'ai pas su vraiment intégrer encore dans une compréhension d'ensemble. C'est ce "deuxième plan" qui, en ce moment, me semble le moins bien compris des trois. Mais ce n'est pas maintenant le moment de relancer une réflexion à ce sujet, sûrement, les mois qui viennent ne manqueront pas de m'apporter de nombreux éléments nouveaux, me venant de mes ex-élèves eux-mêmes. A ce moment, il sera temps de les assembler en un tableau d'ensemble vivant du "deuxième plan".

Il y a une cinquième thèse encore^{968(**)} qui pour moi s'insère dans la série des thèses-Enterrement, mais une thèse "d'après", et même dix ans après la série précédente. C'est celle de Contou-Carrère, passée en décembre 1982, et spéciale de plus d'une façon, elle aussi. Elle se distingue des quatre précédentes par ceci, que les valeureux efforts fossoyants de Contou-Carrère, pour être agréable aux gens qui comptent et se faire pardonner d'avoir été peu ou prou mon élève, ne lui ont pas épargné pour autant que Verdier (qu'il avait crû sage de choisir comme directeur de thèse^{969(***)}) ne fasse mine inopinément de le "couler" sans sommation - sur quoi, faute de mieux, il s'est rabattu à nouveau sur moi. Ça ne s'imposait pas que je fasse figure de directeur de thèse, vu que Contou-Carrère avait trouvé son thème de travail et développé ses méthodes par ses propres

^{965(**)} C'est le travail "Théorie de Hodge II" de Deligne. Je donne des précisions sur l'enracinement de ce travail dans le yoga des motifs et dans ma vision des "théories de coefficients" (y compris une théorie de "coefficients de Hodge"), dans la note "Les points sur les i" (n° 164), notamment pages 739-740, ainsi que la sous-note n° 164₁ (p. 805-806). Comme M. Raynaud et C. Contou-Carrère, Deligne a choisi ses thèmes de travail et notamment celui pour sa thèse, sans attendre que je lui en propose un, et a poursuivi ce travail de façon entièrement indépendante, sans même m'en parler avant qu'il ne soit pratiquement mené à terme. Cela n'empêche que son travail (sur les structures de Hodge mixtes) est enraciné dans mes idées plus profondément que ce n'est le cas pour Raynaud et Contou-Carrère, qui utilisent surtout le langage et les techniques que j'ai apportées, alors que la problématique poursuivie par l'un et par l'autre est entièrement originale.

Il est vrai que (selon le vent qui souffle aujourd'hui) les idées autant en emporte le vent, surtout si elles ne sont pas publiées par dessus le marché (comme Serre vient encore de me l'expliquer péremptoirement, il y a quelques jours à peine)...

^{966(***)} C'est du moins là la conviction à laquelle je suis arrivé, dans l'avant-dernière note "Monsieur Verdoux - ou le cavalier servant" (n° 176₅).

^{967(*)} Il serait intéressant bien sûr de sonder plus avant ces liens - mais comme je le dis quelques lignes plus loin, ce n'est pas maintenant le moment.

^{968(**)} Sur un total de quatorze thèses, faites par les quatorze élèves (tant "d'avant" que "d'après") qui ont travaillé avec moi au niveau d'une thèse de doctorat d'état. Ça fait donc, dans le nombre, plus **d'une thèse sur trois** qui est une thèse-Enterrement - ce qui n'est déjà pas si mal !

^{969(***)} A un moment d'ailleurs où je croyais toujours (d'après ce que Contou-Carrère lui-même m'assurait) être son directeur de thèses officiel. Je n'ai appris l'existence d'un directeur de thèse "parallèle" (dans une paire où c'est plutôt moi qui devait faire figure de directeur de thèse "de secours", pour le cas où...) qu'au moment où Contou-Carrère s'est vu obligé de se rabattre sur moi, et en même temps (vu la situation qui était devenue un peu trop, merdique) de me dévoiler le rôle tenu par Verdier. C'est pas étonnant si avec de telles magouilles pas possibles se suivant au long des années, Contou-Carrère ait fini par cesser pratiquement de faire encore des maths. Il faut dire qu'il n'est pas le seul...